

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1957-02-19

Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1957-02-19, 1957-02-19.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12985>

Copier

Information sur la lettre

Date 1957-02-19

Date sur la lettre 19 février 1957

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 – 19 février 1957

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

Jean ARABIA

67, Rue de Billancourt

BOULOGNE (Seine)

Mardi 19-II-LVII

Cher ami,

Merci de l'érotisme au cinéma. Je l'ai lu avec un rare plaisir.

Les images très séduisantes (pour la plupart) m'ont rappelé une espèce de mission que je n'ai encore pu mener à bien.

C'est très simple: il s'agit des 33 positions non sacramentelles de l'ART DE FAIRE L'AMOUR, chacune exigeant un poème - poème, éblouissant de clarté, et même la 34^{ème} à y ajouter: le renvoi de la Corbeille.

J'avais oublié ce songe n'ayant pas encore trouvé l'indispensable: soit des images des 33, soit ~~des~~ des textes très osés (mais non pornos), sur un sujet prétendu scatologique mais qui ne serait (d'après moi) que délices.

S'il m'arrive un jour de trouver ces matériaux bien dignes d'Eros, (peut-être me mettrai-je à l'œuvre-lle, très allègrement).

Je vous ai rêvé cette nuit de lundi: Vous étiez un fermier opulent, vous conduisiez une superbe six places Cadillac, votre homme de confiance que j'aie interrogé en vain, n'a jamais remué sa langue.

Vous étiez dans une gare, ensuite,

une joliegare comme on en vena en l'an 5000, sans tickets de quai, ni billets d'aucune sorte et sans contrôleurs).

Vous veniez y chercher votre fille, et puis, elle (séduisante) et vous aussi avec votre beau veston en velours, je vous ai soudainement perdus, et me suis réveillé.

Il m'arrive très peu souvent de rêver.

Et je crois que le mécanisme des rêves est à peu près inexplicable.

D'après les spécialistes c'est facile : seulement tous les spécialistes réunis et Morphée attelés, il est clair qu'ils n'en savent pas grand'chose.

Toutefois c'est ce rêve qui m'a poussé à l'écriture pour vous adresser cette amitié.

De nous deux nos bonnes pensées.

Votre.



Je fais attendre votre cousine pour sa pendulette de voyage : le mouvement est au point, mais je ne trouvais pas des glaces des côtés, et votre cousine a raison, les glaces sont indispensables et donneront du relief à ce vieux modèle, maintenant introuvable.

J'ai cherché et ai trouvé un artisan qui taillera les deux glaces selon que désir.

D'ici une quinzaine je pourrai ainsi vous rapporter la pendulette, comme promis.

Pardonnez à ce retard.

J. F.